

Fléchissement de la croissance de l'activité et du chiffre d'affaires au troisième trimestre 2006

La croissance de l'activité des IAA fléchit au troisième trimestre 2006. Les exportations sont nettement moins bien orientées qu'aux deux trimestres précédents. Mais leur progression est suffisante pour que l'excédent commercial continue de s'améliorer. Les prix à la production augmentent plus fortement mais la hausse du chiffre d'affaires se réduit. La consommation alimentaire des ménages progresse. L'emploi salarié continue toutefois de se dégrader.

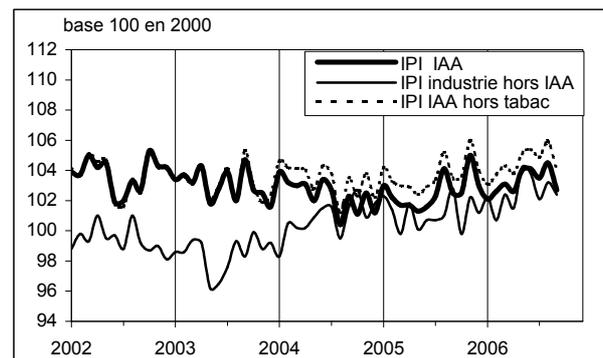
Une production moins dynamique au troisième trimestre

En données cvs-cjo, la hausse de l'activité des IAA (hors tabac) fléchit au troisième trimestre 2006 comparé au même trimestre de 2005 (+ 0,6 % contre + 2,0 % au deuxième trimestre). En données brutes, la production progresse de 0,4 %. Dans le même temps, celle du reste de l'industrie manufacturière ralentit également (+ 1,1 % en données cvs-cjo et + 0,4 % en données brutes).

Ces résultats sont liés au contexte de ralentissement de l'économie mondiale et des échanges commerciaux par rapport au trimestre précédent.

En données brutes, la production continue de se dégrader dans le secteur des viandes (- 2,3 %). Le repli s'accroît pour les viandes de boucherie (- 3,0 %) mais se réduit pour les viandes de volailles (- 7 % après - 17 %), en raison de la fin de la crise de l'influenza aviaire. Les livraisons de boissons progressent de 3,9 %, après une hausse de 1,0 % au deuxième trimestre. Elles sont soutenues pour les alcools (+ 11 %) et les boissons rafraîchissantes (+ 17 %) et repartent à la hausse pour les eaux de table (+ 6 %) mais elles se contractent de 12 % pour le malt. Avec un recul de 4 % pour les céréales transformées

Moindre progression de la production cvs-cjo pour les IAA comme pour le reste de l'industrie



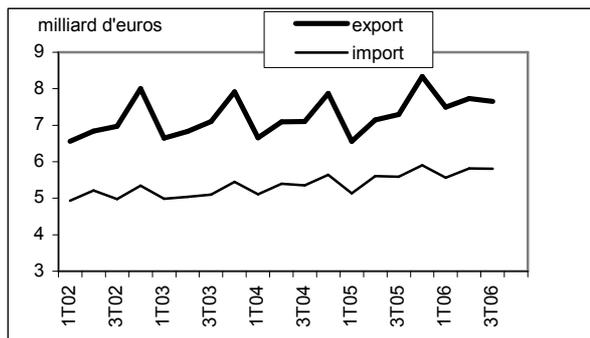
Source : INSEE-IPI cvs-cjo

hors meunerie et amidonnerie, l'activité progresse peu pour l'ensemble du travail des grains (+ 0,7 % après une hausse de 4 % au premier semestre). La production de l'industrie laitière stagne. La faible collecte laitière entraîne toujours une baisse de la production et des exportations de beurre et de poudres de lait. Conjoncturellement, la demande extérieure se réduit pour les fromages et le lait liquide conditionné. La production d'aliments pour animaux diminue de 1,1 %, toujours en raison de la baisse de la production des aliments pour les volailles et les porcins. Par contre, l'activité du secteur des corps gras reste toujours très dynamique depuis la fin de l'année 2005 (+15 % au troisième trimestre 2006).

Excédent commercial toujours en hausse au troisième trimestre 2006

Après une baisse continue en glissement annuel depuis la fin de l'année 2003, l'excédent commercial dégagé par les échanges de produits agroalimentaires (vins inclus, tabac exclu) confirme son redressement amorcé au quatrième trimestre 2005. Il se chiffre à 1,9 milliard d'euros au troisième trimestre 2006 et augmente de 149 millions d'euros comparé au troisième trimestre 2005. Ce résultat se situe cependant dans un contexte de net ralentissement pour les exportations. Le montant des exportations atteint 7,8 milliards d'euros. En progression de plus de 10 % au premier semestre, leur hausse se limite à 5,1 % au troisième trimestre. Toujours en forte hausse pour les corps gras (+ 25 %), les exportations progressent de 11 % pour les fruits et légumes préparés, de 10 % pour les aliments pour animaux et celles de viandes s'améliorent légèrement (+ 1,8 %), en raison d'une moindre détérioration de la filière volaille. Par

La croissance des exportations fléchit au troisième trimestre

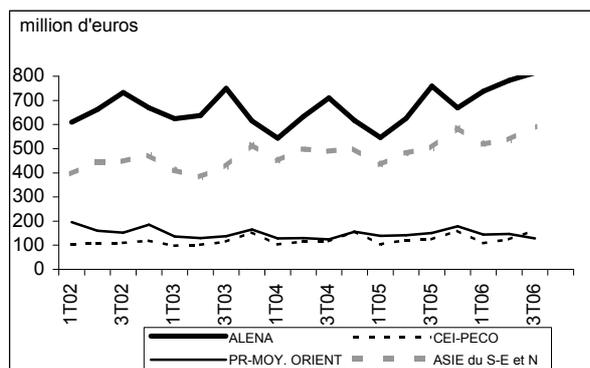


Source : Douanes – données brutes

contre, la hausse se réduit nettement pour les ventes de sucre, en raison de la baisse de la production sur la campagne 2006-2007. Avec des exportations de champagne stables, la hausse se limite à 7 % pour les boissons après une progression de 16 % au deuxième trimestre. Le secteur laitier stagne, avec toujours une réduction pour le beurre et les poudres de lait. La détérioration est très nette pour les poissons et produits de la pêche préparés, en diminution de 7 %.

Les importations progressent plus fortement (+ 4,1 % contre + 3,8 % au deuxième trimestre 2006). Avec un montant de 5,8 milliards d'euros, les achats continuent à progresser pour les viandes (+ 6 %), les produits à base de poissons (+ 16 %), les fruits et légumes préparés (+ 8 %) et les corps gras (+ 5 %), repartent à la hausse pour les boissons (+ 4,3 %) mais reculent dans les

Recul des ventes vers le Proche et Moyen-Orient



Source : Douanes – données brutes

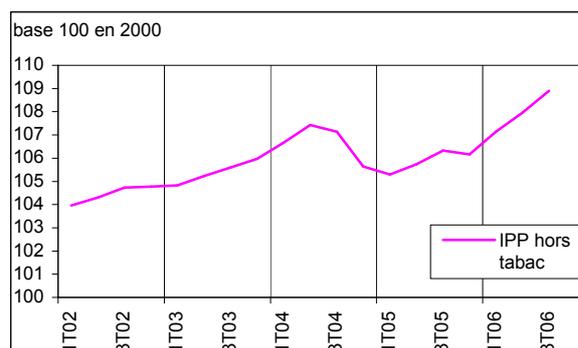
autres secteurs, comme le travail du grain (- 3,5 %), les aliments pour animaux (- 2 %), les produits laitiers (- 0,2 %) et les autres produits alimentaires (- 1,5 %).

L'excédent s'améliore de 83 millions d'euros avec l'UE et gagne 66 millions d'euros avec les pays tiers. Il progresse vers toutes les zones, notamment l'ALENA et l'Asie, à l'exception du Proche et Moyen-Orient.

La hausse des prix s'accroît au troisième trimestre

En reprise depuis le quatrième trimestre 2005, les prix à la production amplifient leur croissance au troisième trimestre 2006 (+ 2,4 % après + 2,1 % en glissement annuel au deuxième trimestre 2006). Les hausses, liées à celles des cours des matières premières, sont surtout sensibles pour les corps gras (+ 4 %) et les produits à base de poissons (+ 6 %). La hausse du prix des viandes (+ 3,5 %) est due à la hausse du cours du porc et du veau alors que le prix des viandes de volailles se stabilise. Celle du prix des boissons continue de progresser (+ 3,6 %), en raison notamment d'une reprise du prix des vins (+ 1,3 % après les fortes baisses observées depuis deux ans) et de l'alcool éthylique (+ 33 %). Le prix de l'ensemble des produits laitiers recule de 0,5 %, toujours dans un contexte de baisse des coûts d'approvisionnement.

La hausse des prix s'amplifie

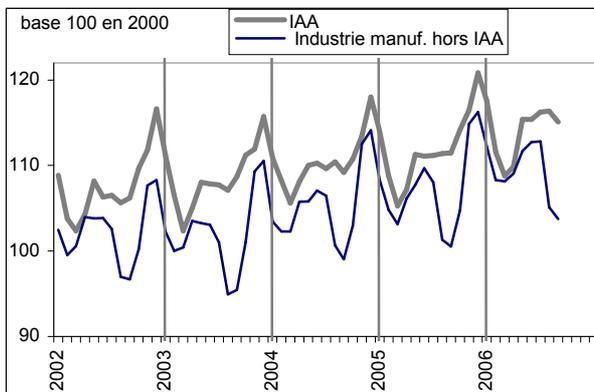


Source : INSEE – IPP – séries brutes

La hausse du chiffre d'affaires fléchit légèrement au troisième trimestre

Le chiffre d'affaires des industries agroalimentaires, toujours tiré par la hausse des prix, connaît une croissance un peu moins soutenue au troisième trimestre 2006 (+ 3,6 % après + 4,1 % au deuxième trimestre). Dans le même temps, la croissance s'amplifie pour le reste de l'industrie manufacturière (+ 3,2 % après une augmentation de + 2,8 % au deuxième trimestre). La hausse du chiffre d'affaires ralentit pour les viandes (+ 2,8 % après + 3,4 % au deuxième trimestre). Les filières bovine et ovine sont pénalisées par une baisse de la production et de la demande. Cependant, la situation s'améliore pour

Progression des ventes identique pour les IAA et le reste de l'industrie



Source : INSEE-Indice du chiffre d'affaires-données-brutes mm3

celle des volailles. L'ensemble « travail des grains et produits amylacés » (+ 1,3 %) connaît un net ralentissement de la production, en raison d'une faible demande extérieure. Suite à la réforme de l'OCM sucre et à la baisse de la récolte de betteraves 2006, les ventes de sucre se contractent de 2,3 %. L'industrie laitière progresse peu (+ 0,5 %), pénalisée par le recul de la demande extérieure pour le beurre et les poudres de lait mais aussi pour les fromages (- 0,6 %) et le lait liquide et produits frais (- 0,2 %).

En recul de 2,3 % au deuxième trimestre, les ventes d'aliments pour animaux se redressent de 3,4 %, grâce à une reprise pour les aliments du bétail.

La hausse du chiffre d'affaires reste soutenue dans les autres secteurs. Elle s'accroît pour les produits à base de fruits et légumes (+ 8 %), les boissons (+ 8,1 %) et les poissons et produits de la pêche préparés (+ 8,4 %), en raison d'une forte demande extérieure et d'une bonne valorisation des produits. Le secteur des corps gras progresse toujours fortement (+ 10 %), malgré le repli des fabrications d'huiles brutes et tourteaux au troisième trimestre.

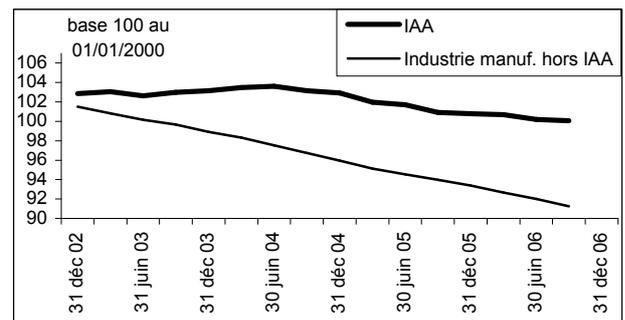
La consommation toujours en hausse au troisième trimestre 2006

Au troisième trimestre 2006, les premiers résultats des comptes trimestriels font état d'une hausse de la consommation des ménages en produits alimentaires (données cvs en volume y c. tabac) identique à celle du deuxième trimestre (+ 1,9 % en glissement annuel après + 2,0 % au trimestre précédent). Les achats diminueraient de 1,1 % pour les produits frais (fruits et légumes et poissons frais), mais progresseraient de 2,5 % pour l'ensemble « viandes et produits laitiers » et de 2,5 % pour les autres produits des IAA. Toutefois, la consommation de viande calculée par bilan serait en baisse de 1,1 % au troisième trimestre 2006. Elle serait quasi-stable pour l'ensemble des viandes de boucherie. Toujours en baisse pour les viandes bovine et ovine, elle progresserait de 3,1 % pour celle de porc. Celle de viande de volaille reculerait globalement de 1,1 %. Selon la source Office de l'élevage d'après TNS, les achats de produits laitiers seraient en hausse pour le lait de consommation et les produits frais (yaourts, fromages et desserts frais). Ils diminueraient toujours pour le beurre ainsi que pour l'ensemble des fromages, à l'exception des pâtes pressées non cuites (Saint-Nectaire, mimolette).

Emploi salarié toujours en baisse

L'emploi salarié (salariés des entreprises artisanales inclus) des IAA se dégrade depuis la fin 2003. En un an, le secteur des IAA a perdu 1,1 % de ses effectifs salariés et 4,1 % depuis fin 2003, soit 6 400 personnes de moins sur un an (24 000 depuis fin 2003). Pour le reste de l'industrie manufacturière, l'emploi salarié se dégrade depuis plus de quatre ans. La baisse des effectifs de 2,3 % sur la dernière année représente une perte de 68 000 emplois. Au total, environ 249 000 emplois ont disparu depuis fin 2003.

Repli de l'emploi des IAA



Source : INSEE – Emploi salarié en fin de trimestre

Résultats provisoires de l'enquête annuelle d'entreprise dans les IAA en 2005 :

L'enquête annuelle d'entreprise offre tous les ans une information économique homogène et de qualité sur l'activité des principales firmes agroalimentaires ainsi que sur les différents moyens mis en œuvre pour la réaliser. Elle mesure les ventes détaillées par produits, l'emploi, l'investissement, les exportations, etc. Elle donne en parallèle un grand nombre d'informations sur les conditions d'exercice de cette activité (recours éventuel à la sous-traitance, travail sous marque de distributeur, niveau des dépenses de publicité, etc.) et s'assure de la cohérence comptable de l'ensemble. Elle pointe aussi les restructurations intervenues dans l'année.

Dans l'agroalimentaire comme dans le reste de l'industrie, l'enquête s'adresse à toutes les entreprises de transformation (hors charcuterie et boulangerie-pâtisserie artisanales) de 20 salariés et plus ou de plus de 5 millions d'euros de chiffre d'affaires. Cela concerne 3 111 entreprises, soit 25 % des firmes agroalimentaires mais un peu plus de 90 % de l'emploi et 95 % du chiffre d'affaires du secteur.

Disponibles dans une version provisoire en juillet de l'année n+1, les principaux résultats de l'enquête annuelle d'entreprise sont ensuite détaillés par activité fine et par tranche de taille. Les structures sectorielles des comptes de résultat ainsi que les agrégats et les ratios économiques associés, quelques données sur les branches et leur concentration sont diffusés chaque année sous forme papier et numérique. Les principales données économiques sont également disponibles par région.

En 2005, les premiers résultats de l'enquête annuelle d'entreprise montrent une progression du chiffre d'affaires de 0,9 %. A prix constant, les ventes progressent un peu plus fortement qu'en 2004 (+1,7 %) grâce à une consommation des ménages mieux orientée et, surtout, des exportations toujours soutenues. Plusieurs activités (corps gras, champagne et cognac, industrie du sucre, de la boulangerie-pâtisserie, du chocolat et de la confiserie, etc.) ont bénéficié du dynamisme de la demande mondiale. Dans l'industrie des viandes, l'augmentation du chiffre d'affaires résulte en revanche de la revalorisation des prix. La production de viandes bovine et porcine recule légèrement en volume. Celle de volailles progresse faiblement. Avec des volumes stables et des prix en baisse, les ventes diminuent légèrement dans l'industrie laitière. Les exportations progressent dans tous les secteurs. Dans l'industrie du sucre, la bonne récolte de la campagne 2004-2005 entraîne une hausse des ventes. Dans ce contexte de croissance encore hésitante, les investissements globaux se stabilisent après trois années de baisse et l'emploi salarié total recule pour la seconde année consécutive.

Pour en savoir plus

Agreste primeur n°183, juillet 2006.

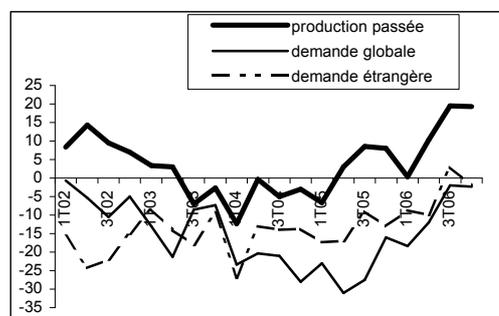
Chiffres et Données Industries Agricoles et Alimentaires, résultats sectoriels et régionaux 2004, n°138 paru en février 2006.

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Les industriels toujours optimistes au quatrième trimestre 2006

Les industriels de l'agroalimentaire, interrogés en décembre 2006, estiment que l'activité a été plus favorable au quatrième trimestre 2006 qu'un an auparavant. Cette amélioration est sensible, tant pour la demande globale que pour la demande étrangère. Comme au trimestre précédent, les stocks de produits finis sont toujours jugés inférieurs à la normale. Cependant, les industriels sont un peu moins optimistes sur les perspectives de production pour les trois premiers mois de 2007 que lors de l'enquête précédente.

Nouvelle amélioration au quatrième trimestre 2006



Source : INSEE – enquête mensuelle dans l'industrie – solde CVS des réponses

Champ étudié et principales sources utilisées

Les données présentées dans ce document portent sur l'ensemble des industries alimentaires (poste 15 de la Nomenclature d'activités française). Elles incluent les boissons y compris les vins mais ne comprennent pas les industries du tabac.

L'ensemble industrie comprend toutes les industries manufacturières, à l'exclusion des IAA, de l'énergie et de la construction.

Lors des comparaisons, la période de référence lorsqu'elle n'est pas précisée, est le trimestre de l'année précédente.

Sources utilisées (les actualisations sont signalées en gras) :

- **Passage de la Base 1995 à la Base 2000** pour les indicateurs de production (IPI), de chiffre d'affaires (CA) et de prix à la production (HTVA mais y compris taxes non déductibles) sur le marché français (IPP) élaborés par l'INSEE. Les pondérations sont celles relatives aux Comptes Nationaux pour l'année 2000. Les séries retenues couvrent un champ légèrement modifié pour l'IPI : (ex : modification du suivi des préparations à base de viandes, intégration de l'alimentation pour chiens et chats et des eaux de source, suppression de l'industrie du poisson, etc...)
- enquête trimestrielle sur l'emploi salarié en fin de trimestre effectuée par l'INSEE. **Estimations réactualisées chaque début d'année sur quatre trimestres consécutifs**
- enquête mensuelle et trimestrielle dans l'industrie réalisée par l'INSEE sur un échantillon d'entreprises, mesurant leur activité (production récente et perspectives de production, demande et carnets globaux et étrangers etc...)
- enquête mensuelle de conjoncture effectuée par la Banque de France.
- données mensuelles établies par les Douanes pour le commerce extérieur
- données trimestrielles issues des comptes trimestriels élaborés par l'INSEE pour la consommation alimentaire
- Enquête Annuelle d'Entreprises réalisée par le SCEES sur les entreprises IAA de 20 salariés et plus pour les données structurelles.

Publication réalisée par le Service Central des Enquêtes et Etudes Statistiques avec la collaboration de la Direction des Politiques Economique et Internationale

Agreste : la statistique agricole



Service Central des Enquêtes
et Etudes Statistiques

251, rue de Vaugirard - 75732 Paris Cedex 15
Tél. : 01 49 55 85 85
Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur de la publication : V. MADELIN
Rédacteur en chef : J. PARIS
Impression : SCEES
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1274 - 1086

Analyse sectorielle

Moindre croissance des exportations et du chiffre d'affaires au troisième trimestre 2006

Evolution en % *	3ème trim 06/ 3ème trim 05				Cumul 9 mois 2006/ cumul 9 mois 2005			
	production	prix	exportation	chiffre d'aff.	production	prix	exportation	chiffre d'aff.
15.1 Ind. des viandes	-2,3	3,5	1,8	2,8	-1,9	2,5	3,0	0,6
15.2 Ind. du poisson	//	5,7	-7,1	8,4	//	6,2	7,0	5,9
15.3 Ind. fruits et lég.	3,9***	1,9	11,3	8,0	6,0***	1,6	5,8	9,9
15.4 Ind. corps gras	14,7	4,0	25,4	9,9	17,4	6,4	11,4	27,8
15.5 Ind. laitière	0,1	-0,5	0,2	0,5	0,0	0,0	1,1	1,7
15.6 Travail des grains	0,7	0,5	3,1	1,3	2,8	0,3	3,9	9,2
15.7 Fab. aliments ani.	-1,1	3,0	9,8	3,4	-1,3	2,2	1,1	8,0
15.8 Autres ind.alim.	1,1	2,2	4,9	2,3	2,4	2,5	3,4	11,0
15.9 Ind. des boissons	3,9**	3,6	7,4	8,1	2,4**	2,4	6,8	13,5
15 Ensemble IAA	0,4	2,4	5,1	3,6	0,6	2,1	3,7	8,9

* Les diverses sources rassemblées dans ce tableau de synthèse ont des couvertures différentes (champs, branche ou secteur) et ne sont pas de ce fait toujours immédiatement comparables

** non compris les vins

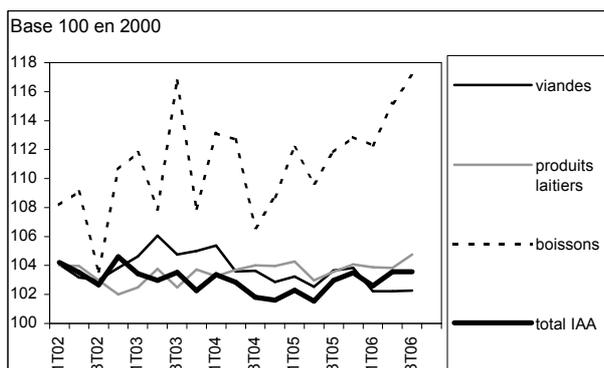
*** jus de fruits

Viandes : l'activité du secteur diminue de 2,3 % (+ 0,6 % en données cvs-cjo). Elle recule de 3,0 % pour les viandes de boucherie (bovine et porcine), se détériore moins fortement pour les viandes de volaille (- 7 % après - 17 % au deuxième trimestre) mais stagne pour les produits à base de viande (+ 0,3 %). La faiblesse de l'offre en viandes de boucherie, notamment de porc entraîne une nouvelle hausse des prix (+ 3,5 % pour l'ensemble des viandes dont + 12,3 % pour le porc). En baisse continue depuis la crise de l'influenza aviaire, le prix des viandes de volaille se stabilise, grâce à une amélioration de la demande. Les exportations totales de viandes progressent de 1,8 %. Les produits de la charcuterie augmentent de 9 %. Les viandes de boucherie (+ 6,4 %) connaissent toujours une bonne valorisation et les ventes de viandes de volaille (- 12 %) ont partiellement repris après la levée de l'embargo sur l'origine française. Le chiffre d'affaires progresse de 2,8 %.

Fruits et légumes : la hausse du chiffre d'affaires du secteur s'amplifie (+ 8 % après + 4 % au trimestre précédent). Toutes les filières améliorent leurs résultats. Celles des produits à base de pommes de terre et de jus de fruits connaissent une forte demande extérieure (+ 30 %) et une bonne valorisation de leurs produits. Les ventes de préparations à base de légumes augmentent de 7 % avec des prix en hausse de 1,3 %. De même, celles de produits à base de fruits progressent au même rythme (+ 7 %) malgré des prix en baisse de 1,2 %.

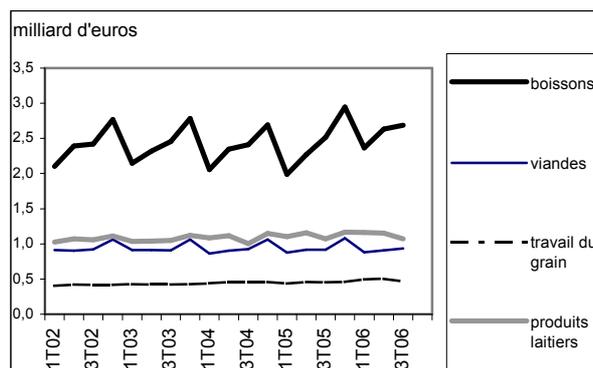
Corps gras : l'activité connaît une forte progression depuis un an. Au troisième trimestre, la croissance atteint près de 15 %, mais fléchit légèrement, en raison d'une baisse de 10 % dans la filière des huiles brutes et tourteaux. Les exportations sont toujours très dynamiques (+ 25 % pour l'ensemble). Le chiffre d'affaires global (+ 10 %) progresse moins fortement qu'au deuxième trimestre 2006 (+ 14 %). La hausse des ventes se réduit fortement pour les huiles brutes et tourteaux (+ 11 % après + 23 % au deuxième trimestre), en raison de la baisse de la production dans cette filière.

Bonnes performances de l'activité pour l'industrie des boissons



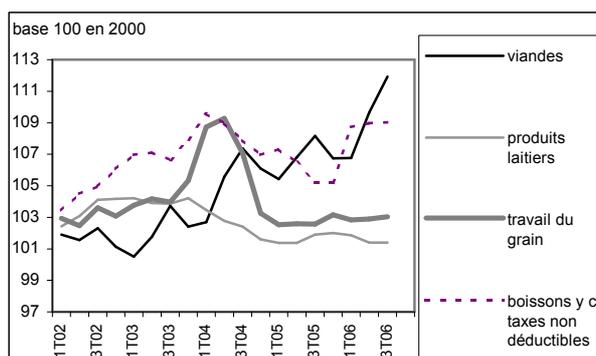
Source : INSEE – IPI - données CVS-CJO

Stagnation des exportations pour les produits laitiers



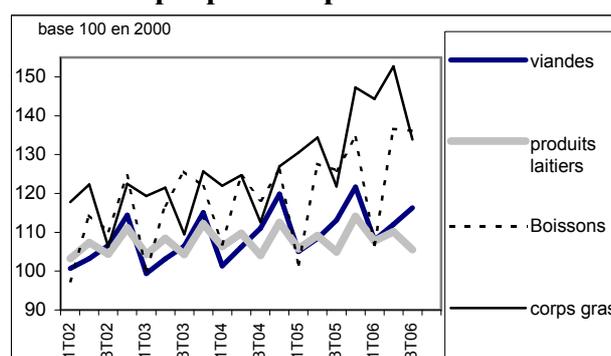
Source : Douanes – données brutes

Nouvelle amélioration du prix des viandes et des boissons



Source : INSEE – IPP séries brutes

Hausse du chiffre d'affaires excepté pour les produits laitiers



Source : INSEE – Indice du chiffre d'affaires – données brutes

Industrie laitière : comme au deuxième trimestre, l'activité du secteur laitier stagne au troisième trimestre (+ 0,8 % toutefois en données cvs-cjo). La faible collecte laitière entraîne toujours une baisse de la production de poudres de lait (- 12 %), de beurre (- 4,7 %) et de lait de consommation. Par contre, celle de fromages repart à la hausse (+ 1,7 %). Les exportations globales stagnent (- 0,2 %). Elles se replient moins fortement qu'au deuxième trimestre pour les poudres de lait (- 9 %) et le beurre (- 9 %) mais reculent légèrement pour les fromages (- 0,6 % après + 4,7 % au deuxième trimestre). Le chiffre d'affaires de l'ensemble du secteur ralentit (+ 0,5 %), notamment en raison de la baisse des prix (- 0,5 %).

Travail des grains, produits amylacés : l'activité de l'ensemble du secteur progresse peu au troisième trimestre (+ 0,7 %). Elle stagne pour la meunerie et progresse plus faiblement pour les produits amylacés (+ 1,8 %) et est toujours en baisse pour les céréales autrement transformées. Après un premier semestre en forte progression (+ 12 %), la demande étrangère ralentit au troisième trimestre (+ 3 %). Elle est en baisse pour les produits du travail des grains (- 0,6 %) et la hausse se réduit pour les produits amylacés (+ 6,4 % après + 15 % au deuxième trimestre). Les prix s'accroissent de 0,5 %. En baisse de 3 % pour les farines, ils augmentent de 2,8 % pour les céréales autrement transformées et de 8 % pour les produits amylacés. La croissance du chiffre d'affaires se limite à + 1,3 % contre + 5 % au trimestre précédent.

Alimentation animale : la baisse de l'activité se réduit (- 1,1 % après - 3,4 %). Toujours en baisse pour les porcins et les volailles, la production augmente pour les bovins et repart à la hausse pour les animaux de compagnie. La hausse des prix s'amplifie (+ 3,0 %) et traduit l'intégration de la hausse des cours des céréales (blé, maïs). Les exportations d'aliments pour animaux de compagnie progressent de 10 % et contribuent à l'amélioration du chiffre d'affaires de 3,4 %.

Boissons : la production s'accroît de 3,9 % au troisième trimestre. Elle augmente fortement pour les alcools et les boissons rafraîchissantes et repart pour les eaux de table et la bière. Dans le même temps, elle se réduit pour le champagne (- 1,1 %) et le malt (- 12 %). Les exportations progressent toujours à un rythme soutenu (+ 7,4 %), notamment pour les alcools et les eaux et boissons rafraîchissantes. Par contre, elles ralentissent pour les vins, stagnent pour le champagne et se contractent de 6 % pour le malt. Avec une hausse des prix plus soutenue (+ 3,6 %), les ventes augmentent de 8,1 %.

Principales données de structure des IAA en 2005

entreprises de 20 salariés et plus	entreprise nombre	effectif salarié au 31/12		chiffre d'affaires		résultat courant avant impôt			investissement (hors apport)		
		en millier	poids en %	milliard d'€	poids en %	million d'€	poids en %	% du CA	million d'€	poids en %	% du CA
15.1 Ind. des viandes	988	124,4	32,9	30,9	24,5	439	8,5	1,4	604	16,9	2,0
15.2 Ind. du poisson	143	13,6	3,6	3,1	2,5	88	1,7	2,8	72	2,0	2,3
15.3 Ind. fruits et lég.	157	21,6	5,7	6,6	5,2	257	5,0	3,9	224	6,3	3,4
15.4 Ind. corps gras	30	2,0	0,5	2,0	1,6	144	2,8	7,2	35	1,0	1,8
15.5 Ind. laitière	313	55,3	14,6	23,4	18,6	436	8,5	1,9	542	15,2	2,3
15.6 Travail du grain	106	12,1	3,2	4,7	3,7	140	2,7	3,0	176	4,9	3,7
15.7 Fab. alim. ani.	211	18,9	5,0	9,4	7,5	317	6,2	3,4	226	6,3	2,4
15.8 Aut.ind. alim.	746	92,1	24,4	26,5	21,0	1539	29,9	5,8	867	24,3	3,3
15.9 Ind. boissons	417	38,1	10,1	19,3	15,3	1782	34,7	9,2	828	23,2	4,3
15 Ensemble IAA	3111	378,1	100,0	125,9	100,0	5142	100,0	4,1	3574	100,0	2,8

Source : Agreste – Enquête annuelle d'entreprise 2005 – résultats provisoires